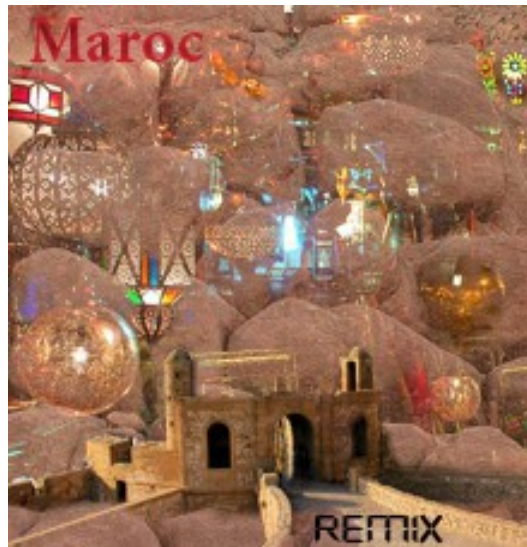


Le Son Du Maroc

2009



Le matin du départ, je me suis décidé à aller acheter des chaussures de marche parce que je venais de me rendre compte que je n'avais plus rien à me mettre sur les pieds à part des grosses chaussures d'hiver et une paire de sandales usagées qui m'ont d'ailleurs lâché en cours de voyage.

Ce mardi matin, donc, me voilà parti de bonne heure et de bonne humeur au magasin de sport acheter des chaussures de marche (et non l'inverse). La mission fut vite accomplie mais, car il y a toujours un mais, il y avait un magasin de musique pas loin du magasin de sport. Je me suis dit que c'était le moment où jamais d'essayer mes nouvelles chaussures de marche. Avec le recul je peux dire que c'était une très mauvaise excuse, à peine un faux prétexte puisque les dites chaussures étaient restées bien à l'abri dans leur boîte.

Comme par hasard, il y avait derrière une vitrine, un petit truc qu'on appelle enregistreur numérique avec micro, piles, carte SD et boutons Play/Record intégrés et cette jolie chose m'a dit :

- "Coucou, je suis le petit appareil que tu a vu sur internet et que tu comptais acheter à la rentrée..."

Comme je ne suis pas un client facile, j'ai décidé de faire le tour du pâté de maison, ou plutôt du parking pour réfléchir, une nouvelle occasion pensais-je d'apprendre à voyager à mes nouvelles chaussures. Je n'ai pas fait le tour complet car le parking était grand et j'avais un avion à prendre.

Je suis retourné au magasin de musique, j'ai braqué une de mes nouvelles chaussures sur le vendeur et l'autre sur l'enregistreur numérique et je lui ai dit :

- " Je vais en prendre un et n'opposez aucune résistance sinon j'en prend deux !"

J'ai dû être convaincant. Il a essayé de me proposer un appareil plus cher mais s'apercevant au tremblement croissant de ma chaussure menaçante et à ma nervosité contenue que j'allais finir par péter un lacet, il a obtempéré.

Je suis donc rentré chez moi avec 2 boîtes dont l'une s'appelait Zoom H2 ce qui m'a permis de marcher et d'enregistrer tous les sons qui me tombaient dans les oreilles. C'est en rentrant de voyage, lorsque j'ai consulté mes relevés de compte que j'ai décidé d'arrêter le sport.

Et c'est parti...

J'ai enregistré environ 3 heures de sons, une fois triés il en reste une petite heure dont 30mn de publiables. Je les mettrai prochainement en ligne sur la page "le son de l'ambiance" mais pour l'instant je vous propose 3 montages sonores illustrant les étapes que nous avons fait au Maroc, plus un dernier mélangeant les ambiances de l'aéroport et de l'avion et les souvenirs auditifs de nos aventures.

Marrakech

Comme disent les Marocains "Marrakech, Arnakech" mais il est quand même vrai qu'il faut voir, entendre et subir la place Jemaa el Fnaa une fois dans sa vie. Après ça on peut même supporter un scooter sans pot d'échappement.

Ce montage commence par les calèches de la place puis arrivent les percussions, les voix et cris des passants au milieu desquels le muezzin a bien du mal à se faire entendre. Une petite halte à l'un des multiples restaurants de la place aux rabbateurs multi-lingues (français, allemand, anglais, japonais, et même breton) avant d'aller se promener dans un souk.

Changement d'ambiance pour finir. C'est pourtant la même place mais à 7h00 du matin, les marchands, touristes et rabatteurs ont laissé la place aux oiseaux, aux chiens et aux coqs.

Essaouira

Les Berbères de France s'en vont à Saint Malo du Maroc...

Les Berbères de France, c'est le nom que donnent les Berbères aux Bretons quant aux remparts, ils sont presque l'exacte reproduction de ceux de Saint Malo en Bretagne.

Nous y sommes allés en car et en arrivant nous avons assisté à une purge d'une bouche d'égout. Puis très vite arrive la musique gnawa. Nous avons assisté à plusieurs cérémonies Gnawa, l'attente est longue mais le spectacle (si on peut dire) est fascinant et inoubliable. Entre 2 farnientes à la plage nous écoutions les enfants jouer au pied de la maison lorsqu'une engueulade phénoménale éclata entre les gens qui nous hébergeaient. Ça a duré 2 heures pendant lesquelles nous n'osions descendre de peur de se prendre une théière dans la gueule.

Et on retrouve encore le muezzin (ça change du clocher du village) avant de retourner à une cérémonie Gnawa qui cette fois dura 12 heures (de minuit à midi) !

Imzzouar

Nous voilà arriver au but initial de notre voyage.

Nous avons été invité par un ami marocain à passer une semaine dans sa famille dans le haut Atlas, à 2000 mètres d'altitude et à 150km de Ouarzazate. Difficile de décrire en quelques mots cette vallée de Dades tellement elle est variée et contrastée. La sécheresse des montagnes et la verdure de la vallée, l'eau qui coule et qui sinue et le soleil qui cogne, le travail laborieux des champs et les enfants qui jouent... On se demande comment ces montagnes en forme de doigts de singes, de dentiers ont pu sortir de terre...

On commence par le chant du coq avant d'ouvrir la porte. Un petit coup de sifflet de bambou que les enfants avaient fabriqué et en route pour une balade le long du Dades. A la nuit tombée le grillon se met à chanter et dès le lever du soleil la ferme se réveille. Tout en travaillant/discutant des jeunes filles jouent des percus sur une bassine pendant que d'autres enfants nous entraînent entre les petits champs, s'arrêtant pour nous cueillir des noix. Et puis c'est l'heure de partir, de dire merci (un chouia beaucoup) et au revoir...

Aéroport

L'aéroport de Marrakech n'est pas très grand mais la réverbération y est monumentale. Les voix s'y perdent, les sons des chariots s'y noient et les annonces sont incompréhensibles...